

et un poids de 150 à 155 livres. Ce qui était important à savoir c'est qu'elle n'est pas devenue phthisique dans l'espace de huit ans, laps de temps assez considérable depuis le début de l'observation pour pouvoir servir de sanction clinique.

Résumons. Il est évident 1° que cette malade était une hystérique avérée; 2° qu'un syndrome phthisique s'installa sur ce fond hystérique; 3° qu'installé à la faveur de la suggestion par la vue il disparut aussi par la suggestion verbale et instrumentale; 4° qu'il ne s'agissait pas de véritable tuberculose puisque par la suggestion le syndrome a évolué rapidement vers l'amélioration et même la guérison, et puisque pendant les huit années qui suivirent, il n'y a pas eu réapparition du moindre symptôme de tuberculose et cela malgré les conditions antihygiéniques dans lesquelles a vécu la malade.

Permettez-moi, messieurs, avant de clore cette étude clinique de reconsidérer certains symptômes importants tels que: l'amaigrissement, la toux, la fièvre, l'hémoptisie et les signes stéthoscopiques, qui, comme nous le savez ont une si grande valeur diagnostique au point de vue de la phthisie et peuvent difficilement, ce nous semble, tout d'abord être attribués à l'hystérie. En considérant ces symptômes de plus près et à la lumière des notions plus exactes sur l'hystérie que nous ont données nos maîtres Charcot, Gilles de la Tourette et autres, il est possible d'attribuer chacun de ces symptômes à la névrose. Celle-ci, en effet, en perturbant toutes les fonctions organiques finit par troubler les phénomènes de la nutrition et il est de règle d'observer alors de l'amaigrissement parfois considérable. Il ne suffit pour expliquer l'amaigrissement que d'invoquer l'anorexie, qui généralement est assez complète dans l'hystérie et les perturbations des actes digestifs. La toux nerveuse purement névrosique existe, elle est de nature spasmodique. Je me rappelle le cas d'une française dont la toux, qui l'inquiétait à cause de son caractère quinteux, guérit par l'assurance que lui donna un double examen négatif des poumons et du larynx. C'est mon ami, le Dr Boulet, qui fit l'examen de la gorge et du larynx. Quand à la fièvre, il paraît plus difficile d'accepter son origine purement nerveuse tellement nous sommes habitués à lui reconnaître une cause infectieuse ou inflammatoire. Mais